Ci-gît un révolté

Monique Beauregard

Volume 8, numéro 1 (43), janvier–février 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30051ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauregard, M. (1966). Ci-gît un révolté. *Liberté*, 8(1), 81–82.

ci - git un révolté

Je meurs ce soir entre la bouche
 et le goulot
asphyxié sous les brouettées des contellations
 et des tonnelles de Bordeaux
et mon âme se crispe, assassine, crétinisée
 dans le manche du couteau.

Je meurs ce soir en sursaut, défunte armure pliée,
 en homme seul
qu'on cheville par la faux, qu'on ratisse
 comme Marat
et le sirop noir en Alabama, opprimé, défiant les locomotives
 et le camembert;
le camembert goûte le brie.

En homme seul dont on s'exile, de peau fleurdelysée
 à fleur de peau.

Une maison de paumes-vérités se recouche comme un chien jaune
 dans l'herbe de mon regard.

CONNERIES ! tous les moulins à vent débauchés,
ces bijoux cassés au pas de ma porte, ces robes volantes
 de ma bibliothèque patriarcale.

Des souvenirs qui naufragent des pied-de-nez.

Je meurs ce soir, requiescam in pace, le fusillé à l'aube;
qu'on me fusille derrière les barreaux des canons,
 les caravanes meurtrières et les tombeaux
 d'argile.

On compte UN, DEUX, TROIS . . .

Les fleurs se tassent dans les cours à vins
les profs de math dégoûillent les x,
la terre fraude un mélange d'abîme et de terroir.

Les tirailleurs, les carabiniers cabrent leur boîte crânienne
étroite, sardinée et VLAN, feu
par les montagnes et les ruisseaux !

Plus d'arbres par la fenêtre, plus de mots basculés
dans la poitrine des enfants de la lune,
plus de sales injures crachées à la boue des béquilles
et au drapeau calciné, aux fentes des
rasoirs
et ... et ...

Mort et enterré, respirez pour lui la puanteur
des pendules et des charognes
et le parfum de dernière heure.

Des mots, des mots ...

Ci-gît un révolté.